

HAUTE-LOIRE

À 58 ans, il gravit 12 fois le Mézenc en 24 heures

PAGE 15

La Tribune
LE PROGRÈS

Edition Haute-Loire 43A

Samedi 21 août 2021 - 0,96 €

TPLM CONCEPT

TRANSPORTS
& CONFORT
DE L'ÉTÉ

COFFRE
SALON
BOULDER

DESLOUAGE AVANT FERMETURE
DÉFINITIVE

**TOUT DOIT
DISPARAÎTRE -80%**

21 rue de l'Industrie - 41000 LA ROCHE-VALENTIN
02 54 51 11 11 - info@tplmconcept.fr

COLONIES DE VACANCES EN HAUTE-LOIRE

Un boom inattendu



Cet été encore, l'organisateur de colonies de vacances Djuringa Juniors a permis à des milliers d'enfants de toute la France de découvrir la Haute-Loire. Malgré un contexte sanitaire instable, l'entreprise lyonnaise a signé un été très convaincant. Photo Progrès/Romain BRUSA

PAGES 12 ET 13

LE PUY-EN-VELAY

**On a testé
pour vous...
le quiz boxing**



PAGE 20 Photo Progrès/Enma LOUVE

CIRCULATION

**Réduire la pollution,
éviter ou créer
des bouchons...
L'indispensable GPS :
un ami encombrant ?**

PAGES 2 ET 3

43 - SAINT-BONNET-LE-FROID

Saint Bonnet en Laine
400 m² Pure Laine - Vêtements, Pelotes & Artisanat Local

Fonty
Plassard
Ardelaine
Terre de Laine
Les Laines du Forez
Les Ateliers de la Bruyère
Bleu Forêt et bien d'autres

7^e année !

Au Coin Du Bois
Que du bois et que du français,
jeux, jouets, déco, ustensiles de
cuisine... Greuze, l'empire

Ouvert 7/7
04 71 65 21 18

Cet été profitez-en pour
boire du bon vin !

COMMANDEZ DEPUIS VOTRE CANAPÉ
Prolongez la soirée !
vinsmarcon.com

Tous les jours du Lundi au Dimanche

Lun - Sam : 9h30-12h30 puis 14h30-19h00
Dim : 9h30-12h30 puis 15h00-19h00

À Saint-Bonnet-Le-Froid

VINS MARCON
40 F. de la Vierge - 43200 Saint-Bonnet-le-Froid
04 71 33 80 84 / commandes@vinsmarcon.com
www.vinsmarcon.com

L'ALBU D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

HAUTE-LOIRE

Édition Velay - Yssingelais

HAUTE-LOIRE

Bon été mais stressant pour les colonies de vacances

Cet été encore, l'organisateur de colonies de vacances Djuringa Juniors a permis à des milliers d'enfants de découvrir la France de la Haute-Loire. Malgré un contexte sanitaire instable, l'entreprise lyonnaise a signé un été très convaincant.

Si le paysan, l'été est bon pour Djuringa Juniors, centre spécialisé dans les colonies de vacances, notamment au cœur de l'Yssingelais. En témoignent les mots de son directeur, Damien Dechaud : « C'est un bon été : au niveau remplissage et commercial, on a eu beaucoup de demandes et on a fermé plus tôt les inscriptions car ça a vraiment bien marché. »

Sport et nature au cœur des vacances

Malgré l'instabilité sanitaire pendant les grandes vacances, la Haute-Loire et les centres Djuringa ont accueilli quelque 450 enfants chaque semaine.

L'organisateur de séjours pour enfants dispose de trois centres dans le département cet été : deux à Yssingelais et un à Retournac. Les activités ne manquent pas : « On a beaucoup d'activités en nature qu'on peut faire normalement sur notre base de Retournac, où on accueille 100 enfants par semaine, comme de la moto électrique, du kayak, de l'escalade. Les stages de cuisine et artistiques en intérieur ne font avec les masques », tient à préciser Damien Dechaud.

Des changements concernant les propositions pour les sports d'intérieur

Les deux autres bases se situent à Yssingelais et ne sont pas permanentes. Les internats du lycée George-Sand et du collège Jean-Monnet

changent d'habits le temps de l'été : « À Yssingelais, on accueille jusqu'à 330 enfants par semaine avec beaucoup de stages sportifs : du foot, du hand, du basket, de la gymnastique, entre autres », énumère le directeur de Djuringa Juniors.

En raison du contexte sanitaire, l'organisateur de colonies a dû procéder à quelques changements pour les sports d'intérieur : « On a eu moins d'inscrits sur des stages d'intérieur. Habituellement, on a 50 enfants par semaine. Là, on a réduit l'effectif de moitié. On a fait davantage d'inscriptions sur des activités comme l'équitation et le football. »

450

Malgré l'instabilité sanitaire pendant les grandes vacances, la Haute-Loire et les centres Djuringa, sur les sites d'Yssingelais et de Retournac, ont accueilli quelque 450 enfants chaque semaine.

« C'est la première fois que je suis pressé que ça se termine »

Dans l'ombre des bons résultats liés aux inscriptions, Damien Dechaud retient de cet été la logistique visant à contenir le Covid-19 : « Avant le départ, tous les enfants doivent avoir un pass sanitaire. Tous les matins, on prend leur température. »

Ces gestes préventifs ne répondent pas à une obligation de l'État. La société a choisi d'assurer la sécurité des enfants, parfois au détriment du plaisir : « Il y a eu du stress tout l'été. C'est la première fois que je suis pressé



Chaque semaine, de nouveaux enfants viennent et repartent des centres d'été. Photo Progre/Romain BRUSA

WEB +

Retrouvez notre diaporama sur leprogres.fr

que ça se termine. Il faut être solide psychologiquement pour soutenir tout le personnel et gérer des mini-cris Covid en informant tout le monde », précise le direc-

teur. Il est conscient que cet été record va laisser des traces sur le moral : « Les enfants n'ont pas trop mal vécu cet été. En revanche, le personnel technique, les cuisiniers... il y a peu de gens qui se montrent fiers de travailler comme ça. C'est du stress pour tout le monde. »

Romain BRUSA
romain.brusa@leprogres.fr

Un séjour écourté à Yssingelais et des conséquences à craindre

Malgré toutes les précautions mises en place tout au long de l'été par Djuringa Juniors, Damien Dechaud révèle qu'un séjour yssingelais n'a pas échappé au virus. « On a eu un séjour avec deux cas de Covid et on a dû rapatrier tout le monde en fin de semaine pour éviter la propagation du virus, afin de nettoyer et désinfecter tout le centre. »

Le risque d'un manque d'encadrants

Le personnel de chaque centre est également testé en amont des séjours et « toutes les semaines, il y a des animateurs qui ne peuvent pas venir car testés positifs. Donc, il faut les remplacer au pied levé », ajoute Damien Dechaud. Le directeur pointe du doigt une conséquence liée à la crise sanitaire : « Vu qu'il y a eu très peu de formations RAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) l'année dernière, il manquait beaucoup d'animateurs cet été, d'autant plus que, si on arrive dans les mêmes conditions l'année prochaine, je pense qu'on va avoir des soucis de recrutement d'animateurs, de cuisiniers et de personnels techniques. »

R. B.



L'internat du lycée agricole George-Sand devient centre de colonies de vacances durant l'été. Photo Progre/Romain BRUSA

Stages d'été ASSE : « Un engouement inédit »



Le campus Agronova de Précieux, dans la Loire, dispose de plusieurs terrains de foot. Photo Progre/Grégory GENEVIER

Comme chaque année depuis plus de vingt ans, l'AS Saint-Étienne a proposé ses stages d'été hebdomadaires aux 8-16 ans. Au total, 950 enfants ont chaussé les crampons et profité de diverses activités proposées entre le 4 juillet et le 13 août.

Des jeunes venus de toute la France et même de l'étranger

Le campus Agronova de Précieux (Loire), loué pour l'occasion, a vu défiler chaque semaine de nouveaux jeunes issus de toute la France et même de l'étranger. « Nous avons constaté cette année un engouement inédit, confie Bernard Champion, directeur des stages d'été de l'ASSE. Je pense que les enfants avaient vraiment besoin de sortir après ce qu'ils ont vécu avec la crise sanitaire. »

Entraînements, tournois, activités détente...

Les journées des stagiaires sont particulièrement rythmées. Et il faut du monde pour gérer tout ça. « Entre les animateurs, les cuisiniers et le personnel de ménage, nous avons embauché une trentaine de saisonniers. Ça permet véritablement de créer de l'emploi local mais pas que, puisque certains viennent d'assez loin. »

Pour disposer de suffisamment de terrains de foot, des accords ont été passés avec des communes comme Montrabon et Saint-Romain-le-Puy. « En échange, nous laissons des maillots et des ballons aux clubs pour les remercier. »

Le Département de la Loire a financé la presque intégralité du stage de 270 Ligériens, et offert à tous les participants un maillot aux couleurs du club.

Un boom inattendu dans la Loire



Les enfants du séjour trappeur, proposé par l'Arvel à Bully, dans le Ruançais (Loire) s'entraînent à monter leur tente avant de bivouaquer dans la forêt. Photo Progre/Grégory GENEVIER

LA PHRASE

« Du côté des enfants, il y a un véritable besoin de prendre l'air, de se défouler et pour certains, de quitter temporairement le cocon familial. Les parents, pour leur part, ont envie de souffler et de prendre du temps pour eux. »

Mickaël Ravary, directeur des colonies de vacances

■ « Que demander de plus ? »
« Le cadre naturel dans lequel nous nous situons plaît énormément aux parents. L'établissement est idéalement placé et aménagé puisqu'il s'agit de l'ancienne école de la ville. Nous pouvons accueillir ici jusqu'à 74 enfants en même temps. Le centre est à proximité de la forêt et de nombreux chemins de randonnée. Il dispose en plus d'un parc avec des structures de jeux et d'une piscine. Que demander de plus ? », explique Mickaël Ravary, directeur des colonies de vacances.

■ « Contraintes de refus des enfants »
« Si les séjours proposés par l'association ont toujours rencontré du succès, cette année est particulière. « Nous avons enregistré beaucoup plus d'inscriptions que d'habitude, à tel point que nous avons été contraints de refuser des enfants. Ça nous arrive que très rarement. » La crise sanitaire et les confinements expliqueraient, en partie, cette augmentation des demandes. « Du côté des enfants, il y a un véritable besoin de prendre l'air, de se défouler et pour certains, de quitter temporairement le cocon familial. Les parents, pour leur part, ont envie de souffler et de prendre du temps pour eux », constate-il.

■ « Adapter les activités »
Avec le Covid-19, les activités ont dû être repensées. « Nous nous sommes adaptés pour limiter au maximum les risques. Les séjours ont été entièrement revus et il n'y a aucune interaction avec des intervenants extérieurs. L'ensemble du personnel est vacciné et nous avons renforcé le nettoyage », détaille Mickaël. Construction de cabane, atelier lecture du ciel ou encore escape game, une chose est sûre, les enfants n'ont pas le temps de s'ennuyer. « Toute l'équipe s'est réunie à Bully en juin pour tout préparer en amont », ajoute l'animatrice.

■ « Un recrutement difficile »
Côté coulisses, le recrutement a été particulièrement difficile cet été. Le nombre de diplômés au RAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) a chuté cette année.

« Nous avons pu habitude de renouveler une partie de nos animateurs et d'engager plusieurs stagiaires. Ça a été parti-

culièrement compliqué de trouver du monde pour maintenir toutes nos colonies. Certains centres ont même dû revoir leur offre par manque de personnel. »

Au total, sept salariés travaillent actuellement sur le site. Chaque animateur s'occupe de huit enfants chacun. « Ça permet d'avoir une bonne dynamique dans le groupe, souligne Marie, qui encadre le séjour de préparation à la rentrée. Nous avons la chance d'avoir une belle cohésion dans l'équipe d'animation avec des profils complémentaires. »

Grégory GENEVIER

100-12-103